

UN APÔTRE DU „TIERS-MONDISME“ OU UN PHILOSOPHE DU „VIVANT“?

En 1990, en plein milieu de l'été, je recevais à la rédaction de „Națiunea“ que je dirigeais à l'époque, à Bucarest, un colis contenant des articles parus ça et là, ainsi que plusieurs essais dactylographiés, le tout accompagné d'une lettre en provenance de Namur (Belgique) et signée Francis Dessart, un professeur dont j'avais entendu parler chez l'éditeur de mon journal, le roumain le plus riche de la planète, disait-on, un certain I. C. Drăgan. Le nom du prof. Dessart y avait été évoqué par plusieurs intellectuels européens sans complexes, comme moi d'ailleurs, avec un certain respect et une estime sans réserves. La correspondance que je venais de recevoir m'a troublé de façon inexplicable et j'ai veillé jusque tard dans la nuit pour en comprendre l'objet. Il s'agissait de la démarche précise et bien définie d'un intellectuel de formation **sub-lunaire** et **non-officielle**, dont participaient à la fois les romantiques allemands, le néodruidisme britannique et les „lakistes“, la Génération 1898 espagnole, Unamuno et Ortega y Gasset, peut-être aussi Maurice Barrès et Constant Chévilion, etc. cités ça et là, évoqués de temps en temps, mais avec de longs échos ramifiés de plus en plus forts. Inexplicablement, les sujets intellectuels se mêlaient à certains échos indigènes, très présents dans la littérature roumaine du XX-e siècle, aussi bien chez Nicolae Iorga, l'historien roumain le plus important, esprit universel ayant anticipé, en quelque sorte, l'école des „Anna-les“, que chez Lucian Blaga, créateur de systèmes d'anthropologie culturelle et chez G. Călinescu, brillant auteur d'une „Histoire de la littérature roumaine des origines à nos jours“ (1941), qui est probablement la plus prestigieuse histoire anthropologique d'une littérature européenne. Pour moi, qui étais l'adepte du „protochronisme“ (une idée culturelle roumaine des années 70 supposant une universalité intrinsèque à travers la création locale, une sorte de „Orbi per Urbem“), la doctrine que traduisaient les essais de Francis Dessart était non seulement intelligible, mais aussi acceptable. Je l'ai donc faite mienne, sur le champ.

Je m'efforçais à l'époque de construire une action culturelle conjuguée et j'avais persuadé l'éditeur de mon journal de fonder deux autres publications: „Dacia literară“ et „Mileniul III“. „Dacia literară“ était aussi

L'indice d'une tradition assumée, car elle renouvelait, à cent cinquante ans de distance, la revue capitale de M. Kogălniceanu, revigorant la substance encore active, je dirais pérenne, de la célèbre revue. Seul „Mileniul III“ („le troisième millénaire“) était un titre nouveau, imaginé sous la forme d'une „tribune des idées“, ou plutôt d'un **pa-norama des idées alternatives**, autres que celles qui semblaient s'être imposées „dans les limbes de l'Empire“ depuis une centaine d'années. C'étaient cependant des idées européennes qui mettaient en exergue non pas un **modèle unique**, mais des variantes, des solutions diverses, un **culte même de la diversité**, indiquant des voies inédites, des formules ingénieuses et à vrai dire des réalités plutôt complexes. Pour ce qui est de „Națiunea“, dont le titre me tenait à cœur dès le départ, c'était de par son programme, la réédition d'un journal des années 40, créé par George Călinescu. Encore une tradition que l'on faisait revivre.

C'était en son genre un projet ambitieux, possible et nécessaire. Il fallait le soutenir par une bonne administration et organisation, par une attitude lucide. Côté organisation, la formule s'était avérée ingénieuse et hautement originale. En quelques mois, de grands noms s'étaient ralliés à „Națiunea“, leurs analyses méritant un meilleur sort que d'être ensuite oubliées dans les collections des bibliothèques. De Paris arrivaient les essais sulfureux de Nicolae Baciuc, auteur d'un livre qui avait fait des vagues sur „Yalta et la crucifixion de la Roumanie“ et où il était question du contrat passé en 1945 entre l'Occident et l'U.R.S.S., sur le compte de ce pays du Bas Danube.

De Freiburg (en Allemagne) nous écrivait de temps en temps un autre exilé, Vasile Barba, porte-parole des Aroumains, ce peuple oublié de l'Atlantide des Balkans d'autrefois. Le poète et pédagogue orthodoxe Théodore Damian écrivait depuis New-York. L'historien Viorel Roman de l'Université de Brême, (toujours en Allemagne) apportait des points de vues assez différents de ce qui allait devenir plus tard „politiquement correct“, mais qui était déjà pressenti dans ses données doctrinaires primitives. Maria Briede, poétesse lettone, Vasile Levitki, écrivain de Kichinau, (de la Moldavie Soviétique), Manlio Contri, journaliste social de Rome, C. Michael Titus, essayiste politique londonien complétaient une équipe brillante, au sein de laquelle G. A. Pordea, parlementaire européen et énigmatique écrivain international Traian Filip, d'origine

roumaine aussi, mais habitant Palma de Majorque et Milan ajoutaient leur grain de sel.

En évoquant cette époque, les choses me semblent invraisemblables. C'était une équipe incroyable, aux rapports plus que mystérieux. C'est donc là que Francis Dessart commençait à s'exprimer, avec son style mordant, ses formules poignantes, tout de suite remarquées.

Quelques semaines plus tard, il frappait sans prévenir, à la porte de la rédaction de „Națiunea“, venant d'arriver en Roumanie. L'impression qu'il m'a faite est inoubliable. Il ressemblait à un intellectuel d'un autre temps, bien fait, et d'une culture à toute épreuve. Un esprit fin, une attitude très comme il faut et une tenue impeccable, sincère, au sens étymologique du mot, „sine cera“, le miel fluide sans la cire. Il était en toute chose un „européen vieux genre“, de la taille d'un Montaigne, un moraliste aux principes fermes, assimilés et développés, obligé par notre époque à pratiquer une sorte d'action missionnaire et même un certain „apostat“. Ce n'était peut-être qu'une impression.

Le temps aidant, la lecture de ses envois et une correspondance style Renaissance, qui vaudrait peut-être la peine d'être publiée un jour, m'ont permis de mieux comprendre ce personnage (car c'en était un), son énigme et sa mission, par Dieu sait qui confiée. Car Francis Dessart était plus que ce que l'on pouvait déduire de son apparence didactique et de son „**cursus honorum**“ riche en titres et reconnaissances officielles; c'était un esprit encyclopédique qui voulait concilier le miraculeux, la morale et la justice historique, un philosophe proto-chrétien ou peut-être un oecuméniste de toutes les formes d'esprit mémorables.

Les temps qui ont suivi, troubles comme les gens qui y vivent, ont renforcé l'impression qu'il m'avait faite et lui ont donné d'autres nuances, imperceptibles.

Assagi et sans illusions, mais plus clairvoyant, l'homme actuel a la même finesse de caractère des vieilles races, les mêmes sentiment fraternel et compréhension de tout ce qui est vivant qu'autrefois. Mais il possède aussi un sens, plus fort désormais et définitoire, des valeurs qui ne sont pas négociables et de son action, peut-être historique, un sens qui dans ce monde métissé où nous vivons, paraît celui d'un guerrier solitaire.

*

L'oeuvre de Francis Dessart, qui mériterait une meilleure diffusion et une certaine organisation supérieure en système, nous en impose avant tout par la diversité des domaines et sujets abordés, mais aussi par son caractère d'avantgarde sur des territoires scientifiques encore insuffisamment constitués en tant que tels. L'écrivain y fait oeuvre de pionnier, de prospection, d'avantgarde. „**Notre santé grâce aux animaux**“ est une introduction en „zoothérapie“, développée en 1999 par „**Animaux et compagnons de nos vies**“. „**Une seule terre, une même vie**“ (1993, avec une autre édition en 1995) comprend des „éléments d'une eco-irénologie“; „**Universalist Pedagogy to build the future of humankind**“ (1997) contient une hypothèse de „pédagogie universaliste dans un esprit de prospective“; d'autres études, dissertations et communications expériment des points de vue concernant la géopolitique, la „religiologie“ et la „politologie“, l'écologie et la bio-éthique etc. L'aspect de l'oeuvre devient baroque par son caractère encyclopédique, irrégulier face à la science officielle et, en un certain sens, médiéval, ésotérique, à la recherche d'un principe unificateur, d'une clé de voûte, d'une pierre philosophale. Même attitude en matière religieuse, où l'érudit manifeste une attitude supposée oecuménique, mais à l'appui des églises mineures, trop peu connues, énigmatiques, quasi-secrètes. Certaines d'entre elles lui ont voué une appréciation remarquable lui accordant titres, ordres et honneurs.

Sa pensée a, dans son ensemble, un aspect théosophique au sens étimologique du mot, bien qu'elle dépasse cette catégorie. Ce savant homme est, à vrai dire, un spiritualiste. Il serait en premier lieu une philosophie théiste du monde, car partout, en tout ce qui existe il remarque un souffle divin, une consubstantialité, qui créerait une sorte de fraternité universelle et une concorde entre les êtres doués ou non doués de parole et le végétal, tous ces aspects du vivant ayant une justification égale dans l'absolu. Saint François d'Assise, le dr. Albert Schweitzer en sont la source doctrinaire, mais, peut-être, St. Sérafin de Sarov, Tolstoï et Khalil Gibran. Tout étant vie et créature, il en résulte que le divin est partout et que des notions comme inférieur et supérieur n'ont plus leur raison d'être. Même conception concernant l'humain qui, en tant que variété du monde vivant, répète les mécanismes généraux; le divin étant partout, on exclut les notions d'„exceptionnel“, de „race supérieure“, de „peuples élus“., Culturellement, les peuples sont justifiés à exprimer leur propre caractère

universel, qui résulte d'un développement endogène, à l'abri de toute acculturation, et à créer des valeurs. Et c'est à peine maintenant que l'on s'explique pourquoi cet érudit manifeste un penchant visible pour l'orthodoxie. Car pour les orthodoxes, Dieu est là où se trouve l'évêque et l'évêque est là où se trouve sa nation.

Ce serait là, évidemment un schéma idéal, „le temps de la paix éternelle“. Pourtant, comme son utopie théosophique d'un paradis terrestre demeure simplement un but final et n'existe pas encore dans une réalité déchuë, l'érudit se transforme en missionnaire de sa propre doctrine au caractère „alexandrin“. Dans un monde dépravé, dominé par les idéologies „exceptionnalistes“, par des empires personnifiant le Mal universel (plus étendus que le règne de Satan, dans le Christianisme), par l'homme qui a tort de se croire supérieur et de se conférer droit de mort et de vie sur les animaux, qu'il soumet à la vivisection, (crime rituel et massacre systématique), une telle pensée serait utile et pourrait s'imposer par l'apostolat et le prêche, comme une action salvatrice et une mission d'équilibre universel.

C'est là que la philosophie de Francis Dessart touche au point le plus troublant, celui que l'on ne peut décrire, mais uniquement soupçonner: l'homme est-il „la personnification la plus haute de la Création“ comme on le dit? Et si, comme on le constate souvent et comme on peut l'imaginer, le monde vivant, non doué de parole ou végétal, avait une autre raison d'être, une raison que la pensée humaine, bien trop limitée, ne comprendrait pas? L'érudit suit, en quelque sorte Alfred Kastler, mais de la même manière „hérétique“, en puisant de ci de là et en développant librement des idées de la pensée animiste, de la réflexion chinoise, de la culture africaine, des idées des Daces et Gètes des Carpates d'autrefois. Nous sommes, à vrai dire, là, dans une formule intellectuelle que l'on ne saurait définir par limitation. Apôtre du Tiers-Monde, Francis Dessart semble être, à un niveau plus élevé, un philosophe du „vivant“, un esprit intégrateur dont la construction semble bizarre de nos jours, comme hier. Compris actuellement surtout dans les milieux savants, il sera encensé demain pour ce qu'il est: un prophète de la Nouvelle Humanité.

Dr. Artur Silvestri

président de la „Société des Écrivains Chrétiens“
de Roumanie

LA POSITION „GAULLISTE“ SUR L’HISTOIRE

Quand une personne de la qualité du professeur Francis Dessart reprend dans un ouvrage un certain nombre d’articles parus dans différents journaux, c’est extrêmement intéressant. En effet, on peut ainsi constater l’évolution de sa pensée, l’apport de la réflexion entre deux écrits.

Il ne faut jamais chercher la contradiction. Qui d’entre nous ne se contredit jamais? Lequel par des faits nouveaux, des explications plus réfléchies ne donne pas une nouvelle approche à une pensée toujours en éveil?

Une lecture d’un texte – et dans cet ouvrage de plusieurs – doit nous apporter plus de discernement et éveiller à la prudence nos propres sentiments. Grâce à ce livre, le professeur Francis Dessart nous convainc de notre propre vivacité pour comprendre le monde.

On peut être en désaccord avec l’auteur, on ne peut récuser sa rigueur, sa vertu au sens littéral du mot. Il a une position gaullienne de l’Histoire, et par là même du monde, mais surtout il nous rappelle qu’en perdant la connaissance ontologique de l’être on arrive au matérialisme de l’avoir.

Jacques Dauer

Président de l’„Académie du Gaullisme”

UN HOMME DE „CULTURES ÉCLATÉES”

Le professeur Francis Dessart est un ami et mon représentant du „Collège International du Tiers-Monde“. Je n’énumère pas ses nombreux titres qui reflètent son combat incessant.

Nous suivons le même chemin bordé de rosés et d’épines... Pour qui ne le connaît, il est difficile à cerner. Car c’est un homme de cultures éclatées à l’image d’une belle grenade entrouverte, aux multiples graines si étroitement liées qu’il faut un doigté pour les séparer et les détacher de leurs pédoncules si amères. Elles donnent une signification au mystère de la nature créative: celle qui lie par solidarité, celle qui délire par liberté.

J’en ai fait l’épigraphe de mon „Collège International du Tiers-Monde“: „Un est tout... Tout est un...“! Les graines d’une grenade sont savoureuses si l’on sait les égrainer: pédonculées elles sont amères.

La plume de Francis est délicate, subtile pour les connaisseurs; amère pour les ignorants des vérités que l'on ne veut pas connaître. Elle informe, communique, transmet sa connaissance universelle. Ni la couleur de peau ni l'esprit étriqué ni la politique n'arrêtent le combat de Francis.

Il personnifie le respect de l'autre que l'ethnologue français Claude Lévi-Strauss a si bien écrit: „L'homme est celui que je suis, celui qui vit en moi et comme moi, et pourtant c'est également l'au-tre, aussi différent de moi puisse-t-il être“.

Son personnage me rappelle Héraclès le Grec ou Hercule le Latin, qui s'est donné pour tâche d'accomplir douze travaux. Francis s'est attaché au deuxième: tuer l'Hydre de Lerne à sept têtes qui re-poussent au fur et à mesure qu'on les tranche, un danger sans cesse renaissant comme le capitalisme et le pseudo-socialisme.

Il prend sa plume tout autant contre le capitalisme sauvage sans foi ni loi ni frontières, que contre le socialisme totalitaire.

Il tient aussi d'un Aldous Huxley châtiant „la meilleur des mondes“ ou d'un Virgil Gheorghiu avec sa „Vingt-cinquième heu-re“: deux prophètes de notre monde actuel!

Mais il a aussi du poète mystique anglais John Donne: „Aucun homme n'est une île, un tout complet en soi. Tout homme est un fragment du continent, une partie de l'ensemble; si la mer emporte une motte de terre, l'Europe en est amoindrie comme si les flots avaient emporté un promontoire, le manoir de tes amis ou le tien. La mort de tout homme ne diminue parce que j'appartiens au genre humain. Aussi n'envoie jamais demander pour qui sonne le glas: c'est toujours pour toi qu'il sonne“.

C'était en 1624: nous sommes en 2004 !!!

Abdelkader RAHMANI

- ancien officier supérieur de l'Armée française;
- médaillé des Nations Unies;
- président-fondateur du „Collège International du Tiers-Monde“;
- président-fondateur de l'„Institut de l'Ordre Économique Naturel“;
- président de l'„Académie Berbère d'Etudes et de Recherches Culturelles“.

Jean GRASSIN:

Le professeur Francis Dessart est né le 26 décembre 1943 dans une famille qui, tant du côté paternel que maternel, plonge ses racines dans les Ardennes wallonnés. Profondément épris de cet enracinement, il n'en acquit pas moins une vision européenne et universaliste, s'engageant très rapidement sur les voies de la paix et de l'œcuménisme.

Psychologue de la communication, spécialiste des relations internationales et transculturelles, il est particulièrement soucieux du respect de la nature et de la protection de la vie animale.

Dans sa préface à l'un de ses livres, Mme dr. Milly Schär Manzoli (Suisse) écrivait de Francis Dessart: „C'est dire si l'amour, le respect et la protection des animaux ont toujours tenu une place importante dans son éducation. Une tolérance active et un œcuménisme vivant aussi car – tant par naissance que par mariage – il s'est trouvé dans des situations familiales ou les convictions religieuses, philosophiques ou idéologiques différentes coexistaient en harmonie“.

Sur le plan scientifique, l'ancien ministre tunisien de l'Information et rapporteur de l'U.N.E.S.C.O., dr. Mustapha Masmoudi soulignait: „les qualités du prof. Francis Dessart en tant que spécialiste de renommée mondiale dans les sciences de la communication et son rôle dans le renforcement de la coopération et de la solidarité internationale“.

Docteur d'État (Dr. Habil.) de l'Académie des Sciences de la Moldova, Docteur honoris causa d'universités moldaves, roumaines et américaines, il est professeur visiteur à l'Universidade Moderna (Lisbonne), professeur extraordinaire à l'Université Écologique de Bucarest, entre autres collaborations académiques. Membre à vie de l'Académie Internationale de Lutèce et de l'Académie Européenne des Arts (section: Lettres), il a été élu en 1996 Membre correspondant de l'Académie Européenne (Paris) et de la World Academy of Arts & Sciences (U.S.A.) où deux de ses parrains furent les professeurs Paul Chauchard et Théodore Monod, ainsi qu'à l'I.W.A. Son épouse, Wanda Janina Ostap, spécialiste en iconologie roumaine, est la fille de l'Académicien Maître sculpteur Andrei Ostap (1921-1995) dont un Musée Mémemorial a été inauguré à Chisinau, sa ville natale, capitale de la République de Moldova. Deux vrai petits Européens nés de ce mariage!

Président du Conseil pour les Droits de l'Homme et la liberté Religieuse, Francis Dessart est le représentant permanent de l'Association Internationale des Éducateurs pour la Paix Mondiale (A.I.E.P.M.) auprès de l'U.N.E.S.C.O., de l'U.N.I.C.E.F. et de l'E.C.O.S.O.C. (O.N.U. / Genève).

„Livre d'Or des 30 ans de l'Académie Internationale de Lutèce savants, écrivains, artistes“ (Paris, Carnaq, 1998)

Prof. dr. hab. Francis DESSART

CURSUS HONORUM:

- ❑ Executive Vice-rector **Université Francophone Internationale U.F.I./U.L.I.** (Brussels);
- ❑ Member Advisory **Board Ansted University** (Malaysia);
- ❑ Associate Professor (Philosophy) **Oradea State University** (Romania);
- ❑ Research/visiting prof.: Moldova, Poland, Romania, Bulgaria, Portugal, Russia, Yugoslavia, Belarus, Tadjikistan, Italy, aso
- ❑ Fellowships: **World Academy of Art & Science, Balkan Academy of Sciences, European Arts'Academy, Ecological Academy of Romania, Belarus State Academy of Sciences**, aso
- ❑ Expert: **International Bureau of Education** (U.N.E.S.C.O.), U.N.I.S.P.A.R./U.N.E.S.C.O., I.O.V./N.G.O. – **U.N.E.S.C.O. expert chamber for EUROPEAN & INTERNATIONAL LAW** (Switzerland);
- ❑ Delegate & consultant for **International N.G.O.'s C.E.O. International Association for Collective Promotion School** (Africa);
- ❑ **International Prize Dag Hammarskjold** (Education/1985):
 - o M. Sc. (**European University**, Brussels);
 - o Ph. D. (**governmental management/A.R.M.**, Bucharest);
 - o Dr. Hab. (**politology/State A.S.M.**, Kishinev);
 - o D. Sc. (**psychology/Fizli**, Ukr.);
- ❑ Member of the general secretariate **Human Bioéthic Treaty Organization** (H.B.T.O.);
- ❑ Member of the praesidium **The Albert Schweitzer World Academy of Medicine (Polish Academy of Medicine, Varsovia, Poland)** – as psychologist and human sciences researcher (titular of the **Albert Schweitzer Prize**).

RELIGIOUS HONOURS:

(recognitions, medals, awards or other liaisons)

- ❑ Coptic Orthodox Patriarchate of Alexandria;
- ❑ Orthodox Church of Portugal;
- ❑ Patriarchate of Jerusalem;
- ❑ Patriarchate of Antioch (Jacobite);
- ❑ Order of St. John of Jerusalem (Ecumenical);
- ❑ President of the (international) Council for Human Rights & Religious Freedom;
- ❑ Officially received by H.H. Bartholomew 1st, Constantinople Ecumenical Patriarch.

DOCTORATES HONORIS CAUSA:

- ❑ State Academy of Sciences of Belarus;
- ❑ Ecological University (Bucharest);
- ❑ World University of America at Ojai (U.S.A.) – doctor of divinity;
- ❑ U.L.I.M. (Chisinau, Moldova);
- ❑ Ansted University (Malaysia) – decerned at the London Metropolitan University; (...)

VARIA:

- ❑ Vice-president International League of Doctors for the Abolition of Vivisection (I.L.D.A.V.);
- ❑ Pedagogical advisor O.I.P.A. (International Organization for Animal's Protection, Switzerland);
- ❑ First president Consortium for Educational & Quality Partnership (Switzerland);
- ❑ Awarded Professor Honoris Causa by the Albert Schweitzer World Academy of Medicine (Varsovia, Poland): at the same session Prof. Dr Christiaan Barnard M.D. received a honoris causa doctorate (May 2001), that year only 2 professors honoris causa were awarded, the first: H.E. Dr. Bashir al Assad M.D., président of Syria, the second Francis Dessart.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE:

- ❑ **Une seule Terre – une même vie: Éléments pour une éco-irenologie**, Éditions ATRA (Suisse), 1^{ème} édition 1993, 2^{ème} édition 1995 (en français);
- ❑ **Managementul relatiilor cu publicul**, Academia Română de Management, Bucarest, 1993 (en roumain);
- ❑ **Protectia mediului înconjurator si administrarea publică: aspecte politologice**, Academia de Stiinte a Republicii Moldova (Chisinau, 1996) (en roumain);
- ❑ **Universalist Pedagogy to build the future of humankind** (Pansophia Academy, Kobe, Japan, 1997) (en anglais);
- ❑ **Notre santé grâce aux animaux – Introduction à la zoothérapie**, Éditions ATRA (Suisse), 1996 (en français);
- ❑ **Animaux: amis et compagnons de notre vie**, Éditions ATRA (Suisse), 1999 (en français);
- ❑ **Prevencion o proteccion**, Éditions CODE, Madrid, 1999 (en espagnol);
- ❑ **L’Universum de l’éducation: la formation de l’avenir humain**, Ministère de l’éducation de la République du Bélarus, Minsk, 2003 (en russe);
- ❑ **L’Universalisme pédagogique**, Jurispress, Sofia, Bulgaria, 2003 (en bulgare);
- ❑ **„Réconquista. Le Phénix de l’Europe“**, Université Francophone Internationale, Bruxelles, 2005;
- ❑ **Nombreuses contributions à des livres collectifs** publiés en français, anglais, italien, arabe, biélorusse, espagnol, polonais, etc.;
- ❑ **Nombreuses collaborations à des revues** culturelles et scientifiques de divers pays;
- ❑ **Monographies et textes de cours** (politologie, géopolitique, religiologie, écologie spirituelle, etc.).

EXCERPTA

„Fondé sur l’extension du principe de respect pour la vie du dr. Albert Schweitzer, le système que présente Francis Dessart est comparable à la noosphère, définie par V. Vernedski“.

*Prof. dr. **Ilya Levish** (Belarus).*

„Selon le prof. Francis Dessart, la notion d’universalisme désigne l’ensemble du développement humain appliquée, à son tour, à chaque créature vivante de la Terre. Ce serait donc, selon Francis Dessart, de l’Académie, la pédagogie universaliste qui, adaptée à tout un chacun, pousserait la jeune génération à appliquer les principes de l’humanisme à la Création entière“.

*Prof. dr. **M. Mehandjev**, président de la „Balkan Academy of Sciences“.*

„Il convient de souligner les qualités du prof. Francis Dessart, en tant que spécialiste de renommée internationale des sciences de la communication et son rôle dans la consolidation de la coopération internationale“.

*Dr. **Mustapha Masmoudi**, (Tunisie)*

„Comme le soutient le prof. Francis Dessart, dans son livre, l’étude de l’esprit et de l’âme est de nos jours une science universelle, qui contribue à une éducation adéquate – et non pas comme jusqu’ici – à travers une nouvelle vision, une nouvelle énergie, une nouvelle profondeur et une nouvelle technique“.

*Dr. **Brândușa Prepelîță-Răileanu** (Université Polytechnique de Bucarest)*